

## Jeanne Schut (Trad.), Les plus belles paroles du Bouddha. Les versets du Dhammapada

Vannes, Sully Éditions, 2012, 175 p.

Mira Niculescu

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/25615>  
ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013  
Pagination : 285  
ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Mira Niculescu, « Jeanne Schut (Trad.), Les plus belles paroles du Bouddha. Les versets du Dhammapada », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 13 mars 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/25615>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

*Jeanne Schut (Trad.), Les plus belles  
paroles du Bouddha. Les versets du  
Dhammapada*

Vannes, Sully Éditions, 2012, 175 p.

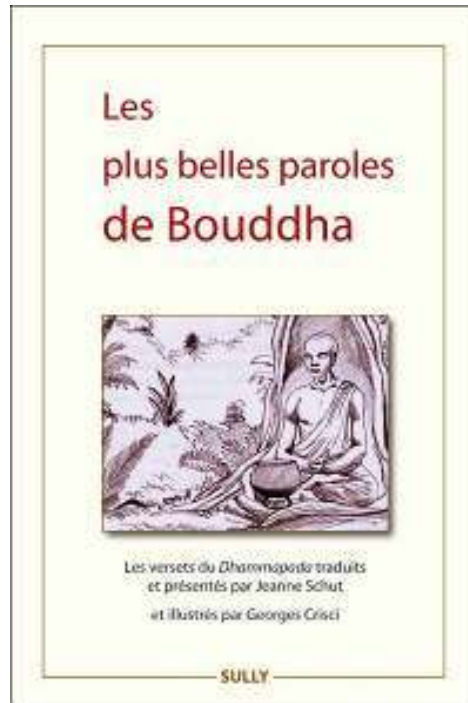
Mira Niculescu

---

RÉFÉRENCE

Jeanne Schut (Trad.), Les plus belles paroles du Bouddha. Les versets du Dhammapada,  
Vannes, Sully Éditions, 2012, 175 p.

- 1 « Dhamma » (dharma en sanskrit) signifie en pali à la fois « loi naturelle » et « enseignement ». C'est le nom choisi par le « bouddha » (« l'éveillé ») pour décrire la doctrine sotériologique non théiste qu'il conçut et enseigna dans l'Inde du Nord du VI<sup>e</sup> siècle avant l'ère commune. La base du dhamma-enseignement réside dans les « quatre nobles vérités » découvertes par le bouddha : la réalité de la souffrance comme constitutive de l'existence, sa source dans le principe de « soif » ou d'« attachement », la possibilité de s'en libérer, et la solution pour ce faire : le « noble octuple sentier ». Les huit dimensions de ce système d'éthique et d'entraînement mental bouddhiste sont définies comme « la perception juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, les moyens d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste ». Ces principes de pratique une fois définis, le bouddha a délivré son enseignement par oral, qui a été transmis de bouche à oreille par ses disciples et finalement mis par écrit après sa mort.
- 2 Le Dhammapada ou « versets sur le dhamma », l'un des plus anciens textes bouddhistes, est présenté comme une compilation de l'essentiel de ces enseignements. À ce titre, ce court recueil de philosophie appliquée constitue une source centrale pour les bouddhistes de toutes écoles et de toutes époques. Ces 423 versets sont répartis en 26 thèmes différents consacrés principalement aux qualités à obtenir (« versets sur l'éveillé », « sur le bonheur », « sur les fleurs », « sur le moine », « sur le saint homme », « sur le juste », pour n'en citer que quelques-uns), aux défauts à éradiquer (« versets sur les inconscients », « versets sur la violence », « versets sur la colère », « versets sur les impuretés ») et, dans une proportion moindre, à la « réalité », c'est-à-dire à la condition existentielle (« versets sur le vieillissement », « sur le monde », « sur l'esprit »).
- 3 Ces versets développent les principes de base du dhamma à travers des exemples et prescriptions spécifiques ancrés dans la réalité. Ils sont développés en courts aphorismes, puisant leurs allégories dans la nature et la culture environnant alors le bouddha : on y voit mentionnés, comme métaphores de qualités mentales ou de processus de transformation, les éléphants, les fleurs de lotus, la lune et les oiseaux, dans des descriptions parfois lapidaires, parfois poétiques, mais toujours frappantes de simplicité et de pertinence pragmatique. Par exemple, dans la suite de « versets sur les nobles êtres », le verset 92 dit à leur propos « Ils n'accumulent rien. Leur désir en nourriture est sagement modéré, ils se nourrissent de vacuité et de liberté inconditionnée. Comme l'oiseau des cieux, ils ne laissent aucune trace derrière eux. » (p. 49) Nous voyons annoncées dans ce verset des règles fondamentales du monachisme bouddhisme : le renoncement à toute possession et la modération des sens, tandis que les sages sont décrits à travers les métaphores de la liberté et de la légèreté. Il est cependant préférable pour le lecteur de connaître au préalable les concepts bouddhistes de « vacuité » et de



phénomènes « inconditionnés » afin de ne pas mésinterpréter la terminologie bouddhiste et le message qu'elle contient.

- 4 La traductrice française, Jeanne Schut, est spécialisée dans la traduction d'écrits de moines contemporains de la tradition bouddhiste *theravada* (le « véhicule des anciens », première école historique bouddhiste, particulièrement présente en Asie du Sud-est) et en particulier d'Ajhan Chah. Elle a souhaité offrir une nouvelle traduction de cet ouvrage fondamental de la pensée bouddhiste, par ailleurs maintes fois traduit dans toutes les langues.
- 5 Jeanne Schut a pris le parti de développer l'aspect esthétique de l'enseignement du bouddha, et ce choix est visible dès le surtitre qu'elle a donné à l'ouvrage : « Les plus belles paroles du Bouddha ».
- 6 Dans sa préface, la traductrice insiste sur le caractère « poétique » de l'enseignement du bouddha, et dit avoir choisi de proposer des images pour communiquer encore davantage au lecteur « toute la beauté de ces pages ». C'est en effet un dhammapada illustré que publient les éditions Sully, sans doute pour rendre plus accessible, « imagé » et vivant l'enseignement du bouddha. Encore faut-il apprécier le style en noir et blanc au crayon à papier de l'illustrateur, entre dessin technique et illustration pour enfants. Pour celui qui est sensible aux paroles du bouddha, cet ajout d'illustrations visuelles peut sembler superflu voire indésirable, en ce qu'il interrompt la lecture et le cours des images mentales qu'elle procure pour proposer des images visuelles qui « restreignent » la poésie ou le symbolisme des allégories du bouddha à l'imaginaire proposé/imposé par les choix d'illustration. Peut-être néanmoins qu'un public plus jeune ou féru de propositions visuelles et de ce style esthétique apprécieront le redoublement des images symboliques par des images plastiques.
- 7 Le style « limpide et poétique » du bouddha, comme le note Jeanne Schut, et la simplicité de la profonde sagesse de son message restent atemporels et gagnent à être consultés à tout moment, à des fins académiques comme personnelles. En effet, la lecture du dhammapada apparaît d'autant plus importante dans les cultures occidentales contemporaines où l'omniprésence diffuse de réappropriations partielles d'un bouddhisme occidentalisé – y compris son utilisation-détournement dans la société de consommation – tend à faire perdre de vue non seulement le message initial du bouddha, mais aussi à lui ôter tout son sens. Cette nouvelle traduction tente de coller à la lettre, mais aussi à l'esprit du texte pali, et communique avec succès le message du dhammapada. Même avec les images.